

NATIONALE 2

Stats en stock sur la 2...

CHOLET. - Selon toute probabilité Mulhouse sera champion, samedi soir, après sa visite à Montvilliers. Par contre, le suspens reste entier pour ce qui concerne la dernière descente en nationale 3. Graffenstaden, au prix d'une victoire de l'U.S.O., peut coiffer, sur le fil (le 28 avril, au soir de son match au C.O.B.) l'Avenir de Rennes, par le biais du goal-average particulier.

LES ÉQUIPES

Classement attaques-points.

- 1. A.S. Denain, 2 105 pts ; 2. Cholet-Basket, 1 950 ; 3. S.L.U.C. Nancy, 1 934 ; 4. Mulhouse B.C., 1 927 ; 5. S.O. Briochin, 1 869 ; 6. Berck B.C., 1 867 ; 7. Alm. Evreux, 1 850 ; 8. U.S. Orléans, 1 840 ; 9. S.I. Graffenstaden, 1 814 ; 10. Avenir Rennes, 1 756 ; 11. S.C. Charenton, 1 743 ; 12. A.L. Montvilliers, 1 703.

Classement attaques-moyennes. - 1. Denain, 100,24 pts/match ; 2. C.O.B.,

93,45 ; 3. Cholet-Basket, 92,86 ; 4. Nancy, 92,10 ; 5. Mulhouse, 91,76 ; 6. Graff, 90,70 ; 7. Berck, 88,90 ; 8. Evreux, 88,10 ; 9. Orléans, 87,61 ; 10. Rennes, 83,62 ; 11. Charenton, 83 ; 12. Montvilliers, 81,10.

Classement défenses-points.

- 1. Mulhouse, 1 673 pts ; 2. Berck, 1 743 ; 3. C.O.B., 1 754 ; 4. Graff, 1 790 ; 5. U.S.O., 1 791 ; 6. Rennes, 1 800 ; 7. Nancy, 1 856 ; 8. Charenton, 1 893 ; 9. Denain, 1 926 ; 10. Evreux, 2 009 ; 11. C.B., 2 053 ; 12. Montvilliers, 2 070.

Classement défenses-moyennes.

- 1. Mulhouse, 79,67 pts/match ; 2. Berck, 83 ; 3. U.S.O., 85,29 ; 4. Rennes, 85,71 ; 5. C.O. Briochin, 85,70 ; 6. Nancy, 88,38 ; 7. Graff, 89,50 ; 8. Denain, 91,71 ; 9. Charenton, 90,14 ; 18. Evreux, 95,57 ; 11. Cholet-Basket, 97,76 ; 12. Montvilliers, 98,57.

Classement à la différence.

- 1. Mulhouse, + 254 (12,10) ; 2. A.S. Denain, + 179 (8,52) ; 3. Berck, + 124 (5,90) ; 4. C.B., + 115 (5,75) ; 5. Nancy, + 78 (3,71) ; 6. U.S.O., + 49 (2,33) ; 7. Graff + 24 (1,20) ; 8. Rennes, - 44 (-2,10) ; 9. Cholet-Basket, - 103 (-4,90) ; 10. Charenton, - 150 (-7,14) ; 11. A.L.M. Evreux, - 159 (-7,57).

LES JOUEURS

Leaders d'attaque : bouleversement. Le trio de tête des meilleurs réalisateurs de la poule B est certes le même, mais Johns, d'Evreux marqué par la remarquable défense rennaise de Speights et Jones, n'a pas pu s'exprimer comme à l'habitude. Parker avec 52 pts et R. Jackson avec 37 pts en profitent pour le reléguer à la troisième place. Le Denaisien prend la première place avec un seul point d'avance sur le Choletais.

Hit-parade de la 21^e journée :

1. Parker, Denain, 52 pts ; 2. Jackson, Charenton, 51 ; 3. Elinghausen, Graff, 39 ; 4. Garner, Nancy, 38 ; 5. Judy Jackson, C.B., 37 ; 6. Lejeune, C.O.B., 35 ; 7. Severs, Montvilliers, 34.

Hit-parade général :

1. Stan Jackson, Charenton, 56 pts ; 2. Rudy Jackson, Cholet, 55 ; 4. Parker, Denain, 54 ; 4. Johns, Evreux, 49 ; 5. Grady, Berck, 45 ; 6. Severs, Montvilliers, 43 ; 7. Speights, Rennes, 42 ; 8. Colquitt, S. Orléans, 41 ; 9. Jones, Rennes, Garner, Nancy et Elinghausen, Graff, 39 ; 12. Julhes, Evreux, 38 ; 13. Bourse, Denain, Chambers, C.O.B. et Duvoid, Nancy, 36 ; 16. Le-

jeune, C. Briochin, 35 ; 17. Bousinière, Graff, 34, etc.

Les 25 meilleurs réalisateurs :

1. Parker, Denain, 694 pts (33,05 pts/match) ; 2. Rudy Jackson, Cholet, 693 (33) ; 3. Johns, Evreux, 689 (32,81) ; 4. Severs, Montvilliers, 613 (29,19) ; 5. Garner, Nancy, 609 (29) ; 6. Colquitt, Orléans, 595 (28,33) ; 7. Stan Jackson, Charenton, 584 (27,8) ; 8. Speights, Rennes, 577 (27,48) ; 9. Grady, Berck, 576 (27,43) ; 10. Reynolds, Mulhouse, 545 (25,95) ; 11. Elinghausen, Graff, 496 (24,80) ; 12. Jones, Rennes, 491 (23,38) ; 13. Chambers, C.O.B., 437 (21,85) ; 14. Duvoid Nancy, 434 (20,67) ; 15. Schneider, Graff, 400 (20) ; 16. Nicky White, Cholet, 399 (19) ; 17. Bousinière, Graff, 395 (19,75) ; 18. Bob Brower, Orléans, 394 (18,76) ; 19. Ricard, Charenton, 388 (18,48) ; 20. Signars, Denain, 378 (18) ; 21. Lejeune, C.O.B., 373 (18,65) ; 22. Bourse, Denain, 367 (17,48) ; 23. Dekonninck, Montvilliers, 360 (17,1) ; 24. Liaud, Cholet, 356 (16,95) ; 25. Chevrier, Cholet, 323 (15,38).

(Établi par P.-M. B.)

Cholet à Orléans : panache, S.V.P.

Qu'il est bon d'être sauvé, quand tout s'agite autour de vous ! C'est un peu ce que doivent dire les Choletais, qui, à la suite de leur succès sur Rennes (93-69), ont définitivement acquis le droit de sévir de nouveau en Nationale II l'an prochain. Une réflexion que partagent d'ailleurs tout naturellement les Orléanais, qui en comptent déjà 11 victoires au soir de la 18^e journée de championnat, le 3 mars, vivant depuis lors l'esprit dégagé des luttes intestines du bas du tableau. Situation privilégiée s'il en est, mais qui ne fera certainement pas oublier aux hommes de Claude Boisseau leur déconvenue du match aller, qui avait vu Cholet-Basket s'imposer contre toute attente 111 à 98, au terme d'une seconde mi-temps où les locaux leur avaient prodigué une sévère leçon d'efficacité.

Pourtant, sans que l'on puisse affirmer qu'il y a là un rapport direct de cause à effet, la quiétude dans laquelle évolue Orléans aujourd'hui, a sans doute nui à la qualité de ses deux dernières prestations, puisqu'aussi bien, si sa défaite à Denain (106-84) était prévisible, son échec d'Evreux (81-76), l'était déjà beaucoup moins. Il suffit pour en convenir, de prendre en compte ses succès de Cha-

renton (67-77), de Graffenstaden (95-98), et ses courtes défaites enregistrées à Mulhouse (79-75), Berck (99-97), et plus récemment à Rennes (93-89).

Maintenant, il faut leur rendre cette justice, qu'à domicile les Orléanais savent se faire respecter, seul Mulhouse ayant réussi à ce jour l'exploit de s'imposer chez eux, 72-83, c'était le 8 octobre 1983.

L'omniprésence de Brower

Il faut dire qu'à la jeunesse de Ruiz (22 ans) et de l'Américain Colquitt (23 ans), tous deux arrivés à l'inter-saison, Orléans a su marier l'expérience de joueurs chevronnés comme Villain, Vansoen, et surtout celle de l'instimable Brower, véritable homme à tout faire de son équipe, dont la sûreté défensive et la clairvoyance, n'ont d'égale que son efficacité en attaque. Une attaque, qui avec 87,3 points de moyenne (9^e), est loin d'être au diapason d'une défense (3^e), qui n'a encaissé que 85,5 points par rencontre, le manque de régularité du cependant talentueux Colquitt, qui a toujours tendance à tenter parfois des paniers impossibles y étant pour beaucoup.

Le « C.B. » est lui dans une situation diamétralement opposée avec une défense qui prend

l'eau de toutes parts (12^e), mais avec un secteur offensif très performant (le 2^e du groupe derrière l'inaccessible Denain), qui placent souvent les hommes de Kériquel en fâcheuse posture à l'extérieur. Mais cette fois, le contexte sera différent, avec comme seul enjeu une place dans la première moitié du tableau, que s'assurera sans doute définitivement le vainqueur de la rencontre.

Il reste donc à connaître laquelle ces deux formations saura garder la concentration nécessaire pour atteindre cet objectif, et par là-même si les locaux sont en mesure de rééditer leur performance du match aller.

Lionel Russon

LES EQUIPES

U.S. Orléans : Bourgoin, Courtin, Vansoen, Brower, Houry, Bayle, Faynel, Colquitt, Ruiz, Schiouchet.

Cholet-Basket : Chevrier, Biteau, White, Jackson, Liaud, Morillon, Brangeon, Leveugle.

Les autres rencontres : Nancy (3), St-Brieuc (5), Charenton (11), Montvilliers (12), Berck (4), Mulhouse (1), Rennes (8), Evreux (10), Graffenstaden (9), denain (2).

Cholet-basket à Orléans

Pour le meilleur match possible

CHOLET. — Samedi, les joueurs choletais entreprendront leur dernier déplacement de la saison, à l'U.S. Orléans. Pour l'entraîneur choletais qui que soit le résultat de cette rencontre, la saison aura été « satisfaisante » avec le gain du maintien bien avant la conclusion du championnat : 83-84 est à peine terminé que l'on pense déjà à 84-85 dans les rangs du club choletais. Pris de court l'an passé, on souhaite être prêt en temps utile pour aborder le futur championnat dans les meilleurs conditions (voir ci-contre).

L'U.S. Orléans a effectué une belle saison en championnat et reste, après son succès de Lorient sur le L.E.P., en course pour la Coupe de France. Cet adversaire de valeur, ne sera pas aussi facile à manœuvrer dans ses installations que salle Du Belay où les Choletais l'avaient emporté (111-98). Selon les propos de J.J. Keriguel, il s'agira « **d'un match intéressant** ». Si R. Jackson est, comme on peut l'espérer, remis

de son angine, la formation choletaise ne diffère guère des précédentes, avec le maintien de M. Brangeon et l'arrivée en neuvième joueur d'un junior, B. Oger, alors que Ph. Abelard ne fait pas partie du groupe qu'emmenra avec lui l'entraîneur choletais.

Pour ce court voyage, les seniors seront accompagnés de l'équipe des cadets, qui, champions du Maine-et-Loire, prépareront les finales régionales, en participant, en compagnie de Roanne, au tournoi organisé par le C.J.F. Les Aubrais, dans la banlieue orléanaise.

Cholet-basket : N. Whie, E. Leveugle, Th. Liaud, Th. Chevrier, M. Brangeon, L. Biteau, D. Morillon, B. Oger, R. Jackson.

A noter que D. Blanchard, espoir du C.B. est éloigné des terrains par une infection pulmonaire, comme en est éloigné E. Girard aux prises avec des douleurs persistantes aux adducteurs qui nécessiteront un examen radiographique approfondi.

L'U.S. Orléans a retrouvé le sourire

ORLÉANS. — Les joueurs de l'U.S. Orléans gardent en souvenir leur défaite du match aller à Cholet. 14 points d'écart, c'est l'une des plus grandes différences que les Orléanais ont eu à déplorer. Autant dire qu'ils se présenteront avec l'espoir de prendre leur revanche. La victoire en coupe de France, à Lorient, est venue leur redonner un moral quelque peu défaillant. Cette victoire est venue relancer des Orléanais qui restaient sur deux mauvais souvenirs : Evreux, mais surtout Denain où ils ont enregistré leur plus cui-

sante défaite de la saison.

Seul point noir qui subsiste encore à l'heure actuelle : Olivier Ruiz qui avait pu jouer à Lorient n'est toujours pas remis de son élongation. Il sera là, mais il n'est pas évident qu'il puisse tenir totalement son rôle de meneur de jeu. Par contre, Vanson, absent samedi dernier, effectuera sa rentrée au sein de l'équipe orléanaise.

Composition de l'équipe : Colquitt, Ruiz, Courtin, Raynel, Livio, Bourgoïn, Schlocchet, Brower, Villain, Bayle.

Larges circonstances atténuantes !

ORLÉANS (de notre envoyé spécial). — Une rencontre de fin de saison, somme toute moyenne, et dénuée de tout enjeu. A vrai dire, ce dernier constat aurait pu être susceptible d'emballer un match, qui ne valut que par 5 mn euphoriques des Orléanais en 1^{re} mi-temps (de 12-18, les Choletais se trouvèrent distancés à 18-34, à la 10 mn), d'une part et par la révélation de Maurice Brangeon, propulsé par la force des choses dans « la cour des grands », d'autre part.

En effet, on ne jouait pas depuis 4 mn quand Thierry Chevrier se reçut mal sur le pied de Villain. Le Trémontais, victime d'une sévère entorse, fut contraint de quitter le parquet du Palais des sports, pour n'y plus réparaître. Jean-Jacques Kériquel décida alors de lancer dans le grand bain Maurice Brangeon. Après quelques minutes logiques de tâtonnement, le jeune Choletais trouva rapidement ses marques. Mieux, s'attachant à ne pas commettre de fautes inutiles, il se mit à prendre plusieurs rebonds, et plus étonnant encore, tel un vieux briscard, apporta généreusement sa participation au capital points.

Le faux pressing orléanais (il s'agissait plus d'apporter un retard dans la progression de la balle, quand elle était choletaise) ne parvint guère à perturber White et ses coéquipiers. Ils eurent même la possibilité de revenir à 40-43 (17 mn), mais malheureusement, comme cela s'est souvent reproduit cette saison, un trou de 120 s les relègue à onze unités à la pause. Le grand Brower, qui « supportait » trois fautes, depuis la 7 mn, étant l'artisan sur la fin de ce nouveau décollage.

AVEC BRANGEON ET MORILLON I

Il aurait fallu d'entrée, dès la reprise, serrer les rangs. Mais, après avoir manqué sa première tentative, Lassela Colquitt junior, dit « Blue », en aligna cinq consécutivement. La cause apparaissait évidemment entendue, d'autant plus que Thierry Liaud, bien discret samedi soir, eut un mouve-

ment d'humeur à l'égard de Van Soen. L'un des arbitres nordistes fut à notre avis sévère, en créditant le fougueux Choletais d'une « disqualifiante ». Il restait 10 mn à jouer. Dominique Morillon fit ainsi ses premières armes à ce niveau, aux côtés de son copain Brangeon.

Les deux Marie-Louise du C.B., annonçant respectivement 18 et 19 printemps ! On craignait évidemment le pire pour la troupe de Jean-Jacques Kériquel, accusant un passif de 27 pts, à quelque 7 mn de l'issue de cette rencontre. Et, ô divine surprise !, nenni de nos noirs pressentiments, Maurice Brangeon ne se fit pas

« manger » par les expérimentés Orléanais ; White abattit une besogne courageuse à son habitude dessous et Jackson joua juste dans ces ultimes minutes. Certes, Claude Boisseau, le coach orléanais, fit alors « tourner » tout son monde, mais, après tout, force est de reconnaître que, disposant d'un effectif plus étoffé que celui de Kériquel, il ne procède jamais autrement. Curieusement, devant la zone choletaise, qui resta toutefois approximative au niveau de la dernière ligne, jamais les basketteurs du Loiret ne surent véritablement s'adapter. Assurément, samedi, dans ce Palais des sports qui va prochainement accueillir la phase préolympique, avec notamment la présence de l'Équipe de France, tout le monde il aura été heureux, tout le monde il aura été content.

Cette défaite choletaise aura été assortie pour les raisons évo-

quées plus haut de très larges circonstances atténuantes.

Alain BOUÉDEC

LA MARQUE

Orléans : 44 tirs sur 81 tentés, 53 % de réussite, 6 lancers-francs sur 12, 17 fautes personnelles. Ruiz, 2 (0 + 2) ; Courtlin, 20 (12 + 8) ; Schocchet, 2 (2 + 0) ; Van Soen, 6 (2 + 4) ; Colquitt, 27 (13 + 14) ; Villain, 12 (10 + 2) ; Brower, 17 (10 + 7) ; Bayle, 8 (4 + 4).

Cholet : 33 tirs sur 71 tentés, 46,4 % de réussite, 12 lancers-francs sur 19, 12 fautes personnelles, disqualifiante à Liaud (30 mn). White, 16 (8 + 8) ; Liaud, 2 (2 + 0) ; Morillon, 3 (0 + 3) ; Bîteau, 6 (4 + 2) ; Jackson, 37 (20 + 17) ; Brangeon, 16 (8 + 8).

Poule B

SLUC Nancy - CO Briochin.	95 - 108
SC Charenton - Montivilliers
	117 - 95
Berck B.C. - Mulhouse BC.	68 - 84
US Orléans - Cholet Basket
	94 - 80
Av. Rennes - ALM Evreux ..	92 - 79
Graffenstaden - AS Denain
	95 - 99

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Mulhouse BC .	55	21	17	0	4
2. AS Denain	52	21	15	1	5
3. SLUC Nancy ..	49	21	14	0	7
4. CO Briochin ...	46	20	13	0	7
5. Berck B.C.	45	21	12	0	9
US Orléans ...	45	21	12	0	9
7. Cholet Basket .	42	21	10	1	10
8. Av. Rennes ...	40	21	9	1	11
9. Graffenstaden .	38	20	9	0	11
10. ALM Evreux ...	35	21	6	2	13
11. SC Charenton .	32	21	5	1	15
12. Montivilliers ...	21	21	0	0	21

Orléans 94 - Cholet 80

L'absence de Chevrier a pesé lourd

U.S. Orléans bat Cholet 94-80 (mi-temps : 53-42). Arbitrage : MM. Dominicack et Delamaide. Environ 400 spectateurs. Orléans : 43 tirs sur 81 (53 %), 6 lancers francs sur 12 (50 %), 18 fautes personnelles. Ruiz 2, Courtin 20, Schiocchet 2, Vansden 6, Colquitt 27, Villain 12, Brower 17, Bayle 8.

Cholet : 33 tirs sur 71 (46,4 %), 12 lancers francs sur 19 (63 %). 12 fautes personnelles. 1 joueur éliminé sur disqualifiante : Liaud (31'). White 16, Liaud 2, Morillon D. 3, Biteau 6, Jackson 37, Brangeon 16.

Difficile de dire si les Choletais doivent s'estimer satisfaits d'avoir réussi à minimiser l'écart final, dans les derniers instants de la rencontre, ou si au contraire, ils ont lieu de nourrir quelques regrets, quant à la prestation qui aurait pu être la leur, avec un « cinq » majeur au complet. Toujours est-il qu'avec la sortie définitive de Chevrier dès la 5', victime d'une entorse, et la disqualification, pour un geste un peu vif, dont fut frappé Liaud, à la 31', le choix ne se posait plus, et qu'il leur fallut dès lors moduler leurs ambitions. En fait, comme le **ULLIGNAIT** Michel Léger, une chose est sûre, heureusement que cela ne s'est pas produit 15 jours plus tôt à Rennes, sinon, nous vous laissons imaginer la suite...

Mais à toute chose, malheur est bon, qui permis à Maurice Brangeon, chargé de suppléer Thierry Chevrier durant la majeure partie des débats, d'étaler des qualités défensives certaines (7 rebonds), ainsi qu'une présence en attaque non négligeable (16 points). Cela demande naturellement confirmation, mais rien que pour cela, voilà une soirée qui fut loin d'être négative pour les locaux.

Du pressing orléannais...

Car pour le reste, Orléans qui alignait d'entrée Courtin, Colquitt, Villain, Brower et Bayle, était bien décidé à frapper fort dès la mise en jeu, ainsi qu'allaient le démontrer les premiers échanges. Colquitt faisait tout

de suite parler la poudre en alignant 3 paniers successifs, suivi de près par Brower et Villain, dont la présence au rebond venait ponctué un pressing sur tout le terrain, qui faisait des ravages dans le camp choletais (14-8, 5'). Chevrier sortait donc à cet instant, remplacé par Brangeon, ce qui ne manquait bien sûr pas de favoriser largement les desseins des hommes de Boisseau. Leurs interceptions se multipliaient, les contre-attaques qui s'en suivaient devenaient de plus en plus percutantes, et à la 9', sur une transformation de Colquitt, Orléans portait son avantage à 14 longueurs. 30-16.

Mais une minute plus tard, Kériquel demandait un temps mort, qui allait quelque peu modifier la tournure des opérations, ses poulains retrouvant la sérénité qui leur avait fait défaut jusqu'alors, pour petit à petit réduire leur handicap. Brangeon était davantage dans le match, Jackson et White bien servis par Biteau, commençaient à trouver leurs marques à mi-distance, et à la 12', Cholet était revenu à 34-24. Fidèle à son habitude, Claude Boisseau faisait tourner tout son monde, Ruiz remplaçait Courtin, et Vansoen, Bayle, mais sans que cela puisse endiguer la pression des Choletais, qui à la suite de plusieurs paniers de Jackson et White, se retrouvaient sur les talons d'Orléans, 36-32 (17').

Le ballet recommençait chez ce dernier, Bayle, Courtin et Brower remplaçant respectivement Vansoen, Ruiz et Schiocchet, mais cette fois avec beaucoup plus de réussite, puisqu'à la 19', le tableau d'affichage indiquait 49-38, en faveur des Orléannais. Les hommes de Kériquel souffraient, et il était grand temps que le repos intervienne, sifflé sur le score de 53-42, pour conjurer cette hémorragie.

...à la déstabilisation des Choletais

Les protégés de Michel Léger n'étaient cependant pas au bout de leur peine, l'U.S.O. leur infligeant un sévère 8-0, 2 minutes

après la remise en jeu, 61-42 (22'), peu avant que Colquitt et Brower les assomment définitivement, 68-50 (26'). Victimes de leurs passes approximatives, et de leur carence défensive, les coéquipiers de Nicky White étaient en train de sombrer corps et biens, et comme si cela ne suffisait pas, un coup d'épaule un peu brusque de Liaud, l'expédiait sans rémission sur le banc de touche, Morillon le remplaçant (31'), alors que la marque en était à 80-58.

Privé de 2 de ses atouts maîtres, Cholet devrait donc livrer la moitié de la seconde période avec 2 remplaçants, ce qui il faut bien l'avouer laissait présager une bonne déculottée au bout du compte.

A 88-61 à la 35', on en suivait d'ailleurs gentiment le chemin, lorsque Brangeon, plus attentif en défense, et surtout Jackson, de nouveau performant en attaque, en décidèrent autrement. Colquitt, qui avait multiplié les exploits à la reprise, peinait quelque peu, les changements incessants à Orléans, réduisaient visiblement la concentration de ceux qui étaient sur le terrain, tant et si bien qu'à la 37', le « C.B. » n'avait plus que 19 longueurs de retard (88-69). La messe était dite pour les Choletais de l'emporter, mais tout de même, cela faisait plaisir de constater que la promenade promise à l'U.S.O. s'avérait pavée des « mauvaises intentions » des joueurs des Mauges.

Car l'écart ne cessait de diminuer entre les deux formations 90-75 (39'), le tandem américain d'Orléans, éprouvant de plus en plus de mal à s'exprimer, ce qui au vu de ses qualités, dénote suffisamment la hargne et l'abnégation dont surent faire preuve les hommes de Kériquel. Dans ces conditions, le 94-80 enregistré au coup de sifflet final, n'a naturellement que la signification que l'on veut bien lui apporté. Nous n'en retiendrons donc que la volonté des Choletais d'avoir su faire front, malgré leur handicap initial.

Lionel RUSSON.

Cholet-Basket n'est pas rentré bredouille d'Orléans

Le malheur de Chevrier a fait le bonheur de Brangeon

Voyez comme c'est drôle, malgré tout ses ennuis, consécutifs à la blessure de Chevrier, et à l'élimination prématurée de Liaud, Cholet-Basket n'en a pas moins concédé à Orléans, sa plus courte défaite de la saison (14 points). C'était d'ailleurs la première constatation que faisait Kériquel après match, se disant que somme toute, son équipe s'en était sortie avec les honneurs. Et comme nous essayions de jeter un peu d'huile sur le feu, en constatant que les nombreux changements intervenus chez les Orléannais y étaient sans doute pour quelque chose, la réplique fuse, sans ambages : « Je m'insurge complètement contre ce genre d'affirmation, car dis toi bien que si l'U.S.O. avait pu gagner de 25 ou 30 points ce soir, il ne se serait pas gêné, surtout après son échec du match aller. Non, la vérité, c'est qu'avec un potentiel d'une dizaine de joueurs compétitifs, Claude Boisseau dispose de tout ce qui nous a fait défaut cette saison, et qu'il manage en conséquence. La tactique est simple, qui consiste à tenter d'épuiser physiquement l'adversaire, en changeant ses éléments, au fur et à mesure que la fatigue se fait sentir. Ça marche, ou pas, et personnellement, je pense que cette formule, si elle permet de disputer toute la rencontre tambour battant, présente le gros inconvénient de déconcentrer certains joueurs, en ne leur laissant pas le temps de rentrer dans le match. Mais c'est leur façon à eux de procé-

der, ils avaient fait la même chose à Cholet, tout en étant dominés ».

L'autre satisfaction était naturellement la tenue d'ensemble de Maurice Brangeon : « Maurice aura été la grosse surprise de la soirée. Contrairement à son habitude, il n'a écopé que d'une seule faute personnelle, tout en défendant sérieusement, il a réussi quelques paniers de bonne facture, et même s'il est encore à contre-temps sur certains rebonds, ses 19 ans lui laissent présager un bon avenir, s'il continue à travailler sérieusement ».

Une façon comme une autre de saluer la persévérance de Kériquel, qui en imposant ce joueur comme second muté cette saison, n'a visiblement pas perdu son temps.

Rennes ou Graffenstaden

Maintenant, la sérénité choletaise n'occulte que partiellement le drame qui se joua quelques encablures derrière, et qui concerne, vous l'avez deviné, l'obtention de la huitième place salvatrice. Mulhouse est loin de ces soucis, qui en gagnant à Berck (78-84), ce week-end, a définitivement obtenu son siège en Nationale 1 l'an prochain. Montivilliers, Charenton et Evreux, pour des raisons exactement inverses, sont également fixés sur leur sort, reste donc Rennes et Graffenstaden. Et le moindre que l'on puisse écrire, c'est que leur situation n'est pas simple. Certes, après avoir dominé Evreux

(92-79), les Rennais occupent aujourd'hui cette huitième place, profitant de l'échec à domicile de Graffenstaden devant Denain (95-99), mais lors de la dernière journée, ils rendent justement visite à ce dernier, tandis que les Alsaciens feront eux le voyage d'Orléans. Et si, comme on peut le penser, ces deux déplacements se soldent par deux défaites, tout se jouera lors du match en retard que doit disputer Graffenstaden à Saint-Brieuc. Une al-

ternative qui doit inquiéter les Rennais, si l'on songe à la démobilisation qui risque de frapper les Briochins à cette époque, d'autant que le goal-average particulier qui les oppose aux hommes de Flick, est favorable à ces derniers, et qu'un match nul peut leur suffire.

Heureux Choletais qui ne sont pas embarqués dans pareille galère !

Lionel RUSSON

NATIONALE II

POULE A

■ SAINT-ETIENNE b. *HYERES : 88-86 (38-37).

HYERES : Cissoko (22), Clabon (18), Owen (17), Mugnaini (16), Binet (12), Borg (1).

SAINT-ETIENNE : Cazemajou (26), Knight (20), Diagne (12), Plateau (9), Monson (9), Eugène (6), Viricel (6).

■ *ST-JULIEN-LES-VILLAS b. NICE : 79-73 (42-36).

SAINT-JULIEN : Mulquin (24), Hayes (19), Eddy (14), Baldwin (12), Veyrat (8), Bord (2).

NICE : Barmore (31), Tall (18), Marzat (10), Leyrit (6), Richard (6), Fabregat (2).

■ *FLEURY-LES-AUBRAIS b. ROANNE : 107-96 (51-36).

FLEURY : Raczek (31), J. Richard (25), Giroud (20), J.-L. Richard (12), Pinte (12), Fontanille (7).

ROANNE : Reese (34), Vivot (18), Ladour (14), Ducard (8), Dumas (8), Seyrat (8), Bernardin (6).

■ *MONTFERRAND b. RCF PARIS : 99-84 (48-34).

MONTFERRAND : Jacquemot (6), Holmes (30), Mestre (3), Sanga (6), Lebriand (22), Bouchet (4), Gaufreteau (28).

RACING : Onimus (10), Hervé (4), Trocellier (22), Faye (6), Van Butsele (39), Vigulier (2), Benoît (1).

■ CLERMONT b. *DOAZIT : 57-56 (21-28).

DOAZIT : J.-L. Balhadère (10), Lesplaucg (6), Dupouy (2), Waser (22), Ph. Balhadère (10), Ph. Dutoya (6).

CLERMONT : Basset (17), Garreau (16), Riscacher (8), Pierotti (4), Thompson (8), Fescourt (4).

■ *DIJON b. VILLENEUVE : 99-90 (43-50).

DIJON : Bouilleux (8), Maza (6), Mauran (7), Cogne (6), Grenet (19), Gorecki (16), Rudisili (23), Auffray (14).

VILLENEUVE : Lassus (1), Brisse (4), Demont (26), Ysos (6), Lacosse (3), Toupane (31), Graziano (19).

POULE B

■ MULHOUSE b. *BERCK : 84-68 (37-39).

MULHOUSE : Reynolds (27), Contressi (18), Cain (12), James (12), Schostak (10), Benabid (5).

BERCK : Grady (26), Vérove (21), Sagna (8), Cauller (5), Skopieczny (4), Wasselin (2), Duval (2).

■ *ORLEANS b. CHOLET : 94-80 (53-42).

ORLEANS : Colquitt (27), Courtin (18), Brower (17), Villain (14), Bayle (8), Vansoen (6), Ruiz (2), Schiocet (2).

CHOLET : Jackson (39), Brangeon (16), White (14), Bîteau (6), Morillon (3), Liaud (2).

■ *CHARENTON b. MONTIVILLIERS : 117-95 (61-37).

CHARENTON : Fugaccia (6), Chiabodo (2), Ricard (13), Ollier (10), Buzenet (13), Jackson (51), Crespin (16), Robert (6).

MONTIVILLIERS : Lemarcis (4), Gand (11), Leclercq (20), Talbot (7), Dekoninck (20), Severo (30), Lepochat (3).

■ DENAIN b. GRAFFENSTADEN : 99-95 (47-41).

GRAFFENSTADEN : Ellinghausen (39), Bousinière (18), Schneider (17), Lang (9), Flick (6), Brenner (4), Sarbacher (2).

DENAIN : Parker (52), Evrard (14), Lempereur (12), Signars (11), Bourse (6), Mouton (4).

■ SAINT-BRIEUC b. *NANCY : 106-95 (53-38).

NANCY : Garner (38), Henry (17), Sneed (16), Dassonville (12), Hanza (6), Duvoid (6).

SAINT-BRIEUC : Lejeune (35), Chambers (21), Ingels (19), Perrin (15), Kpokpoya (12), Gorczewski (4), Thibaud (2).

■ *RENNES b. EVREUX : 82-79 (37-41).

RENNES : Perrin (23), Dauleux (2), Bouvier (2), Ravache (10), Josso (5), Jones (24), Speights (26).

EVREUX : Plaisance (6), Juhles (15), Garillon (6), Defresne (16), Johns (20), Sablerie (14).

CHOLET-BASKET : toujours la ferveur populaire

ANGERS. — Au-delà d'un résultat somme toute banal, on aura enregistré une nouvelle fois, l'extraordinaire engouement de la gent choletaise, pour le basket-ball. A Orléans, les supporters du C.B. était une bonne chambrée. Mieux, renforcés par les cadets du club qui venaient de se distinguer aux Aubrais (ces mêmes cadets ne seront pas invités au remarquable tournoi international de la Jeune France !) ils firent un chahut du tonnerre à tel point que le commissaire de la République du Loiret, le député et autres politiques notoires, n'eurent pas le loisir de se faire « entendre ». Ce parterre de personnalités était pourtant l'invité de Claude Boisseau, l'entraîneur de l'U.S.O., conseiller technique régional de la région centre, et qui s'était vu décerner quelques jours plus tôt, la médaille d'or de la Jeunesse et Sports.

Ce long préambule pour préciser qu'à Cholet, décidément le basket est passé maître dans la cité. On entendit même dans ce spacieux Palais des Sports, d'Orléans, le speaker alerter ses maigres supporters pour qu'ils donnent la réplique à ces satanés gens des Mauges, agrippés sur les gradins comme des rapaces sur leurs proies.

A vrai dire, le président Michel Léger est assez heureux de cette cohorte populaire qui accompagne le C.B. A Rennes, Jacky Dubois nous avait même soufflé à l'oreille, qu'il aurait été ravi d'accueillir cette bande débridée et finalement sympathique qu'est le lot des

grandes équipes. Ou tout au moins de celles qui ont une ambition certaine.

Il est suranné de parler de statistiques dans un match comme celui de samedi. Les Choletais, on le sait, auront eu une frayeur rétrospective, en pensant que par exemple ils auraient pu perdre Chévrier et Liaud de la manière où ils quittèrent le plancher d'Orléans. Mais toutes ces considérations apparaissent dérisoires sur le moment, dans la mesure où on parle déjà en priorité de la saison prochaine.

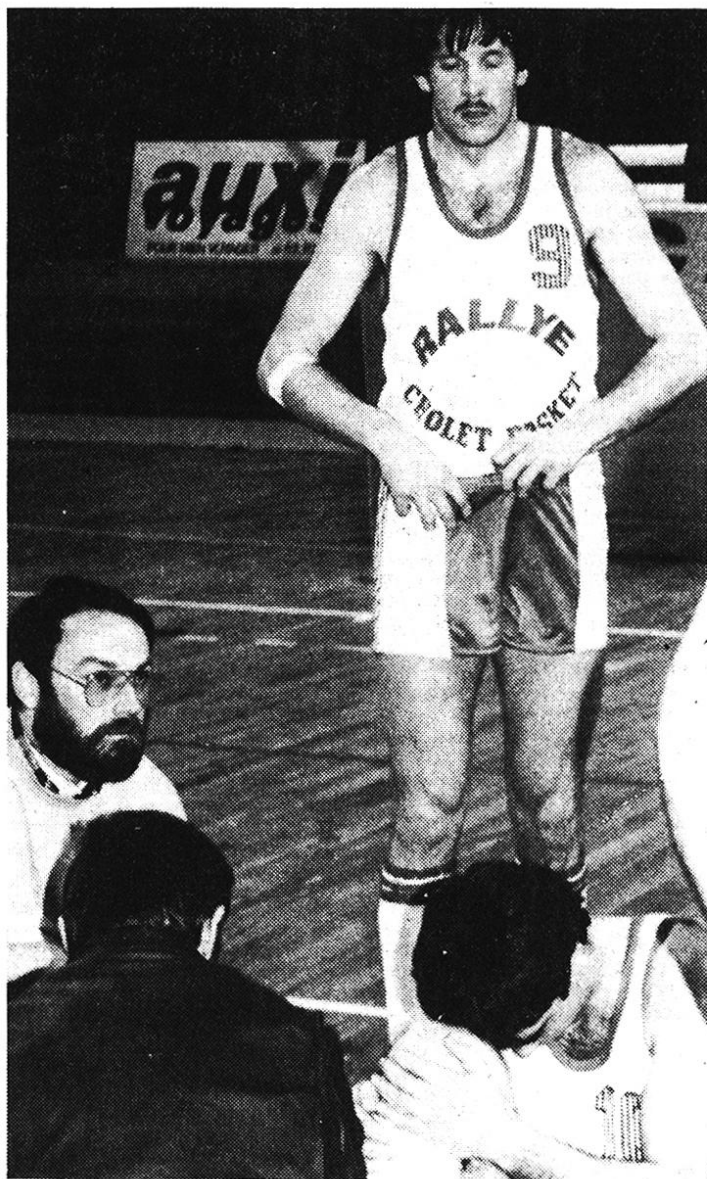
A ceci près que la rencontre de samedi à Cholet qui serait peut-être avancée à 20 h, sera la grande fête du C.B. A ne pas manquer assurément.

A.B.

Le dessous du panier

● On dit que Thierry Abélard pourrait être le meneur de jeu d'Anjou Basket Club la saison prochaine. Ce n'est pas encore une information, mais ce qui est certain par contre, c'est qu'il y a de l'eau dans le gaz entre Cholet-Basket et le joueur. Les relations sont au point mort. Il n'y a même plus de relation du tout entre les deux parties. Mercredi contre le B.J., Abélard a refusé de rentrer en fin de partie et J.-J. Kériquel ne l'a même pas inscrit pour le déplacement d'Orléans. Il y avait déjà eu des mots à Rennes, le 24 mars, Aujourd'hui, il n'y a même plus de mots du tout, semble-t-il.

— L'angine de Jackson (forfait contre le B.J.) n'a trompé personne. Surtout pas nous. Probablement fixé sur ce qui l'attend l'an prochain, Rudy a manifestement l'intention de s'en tenir au programme minimum d'ici à la fin de la saison.



La blessure de Th. Chévrier, dès la 4^e minute, hypothéqua les chances choletaises d'obtenir un succès.

(Photo P.M.B.)